



# Lettre de Noël du Frère Supérieur

CASA GENERALIZIA  
dei Fratelli delle Scuole Cristiane  
Via Aurelia, 476 ● C.P. 9099  
I - 00100 Roma, Italia

le 8 décembre 1973

Mon bien cher Frère,

Durant cette période de l'année où nous pensons spécialement à ceux qui nous sont le plus chers, mon attention se tourne vers vous et vers tous nos Confrères des six continents et des îles qui les environnent. Une prière fraternelle l'accompagne pour que Noël vous apporte bénédiction, paix et justice, ces biens que le Seigneur est venu nous donner. J'espère ardemment dans ma prière que l'année 1974 verra ces grâces se répandre dans notre monde troublé, que tous les hommes jouiront des bienfaits de la paix, de la justice, et qu'ils pourront disposer de tout ce qui est nécessaire à une existence véritablement humaine.

Je vous invite, vous et tous les frères, à vous unir à moi pendant cette période de Noël pour demander au Seigneur que les gouvernements et les sociétés internationales, les politiciens et les Hommes d'Etat, les hommes d'affaires à tous les niveaux, prennent conscience de leur devoir d'assurer à tous les peuples de la terre une juste

participation aux biens nécessaires à une vie digne de l'homme.

Ma pensée se porte tout spécialement vers les Frères qui vivent dans des Nations où les droits de l'homme sont entravés, dans des pays que trouble encore la guerre et la révolution, dans des régions où la mendicité demeure encore plus répandue que la nourriture, les médicaments, le logement nécessaires. Je pense aussi particulièrement à nos frères qui doivent vivre dans l'isolement, privés du soutien communautaire; à ceux qui connaissent des situations de doute et d'insécurité quant à l'avenir, là où les vocations se font rares, où les ouvriers vieillissent, où l'ampleur des engagements apostoliques dépasse les possibilités des frères, trop peu nombreux, qui essaient vaillamment de les assumer. J'ai présent à l'esprit ces milieux où les signes des temps font s'interroger sur la valeur des formes traditionnelles de notre apostolat, tandis que ces mêmes signes des temps semblent indiquer la nécessité — urgente parfois — d'inventer de nouvelles formes d'apostolat de l'éducation.

Je prie de tout coeur pour ces frères, afin de leur être de quelque secours dans ces moments d'angoisse; et je vous invite vous-même à joindre vos prières aux miennes, en esprit de solidarité fraternelle. Puissent ces frères qui connaissent le trouble et la souffrance être réconfortés par la foi que le Saint Fondateur déclare constituer la source de notre vie et le principe de notre élan spirituel.



Durant ces dernières semaines, plusieurs missions que m'ont confiées divers Dicastères du Va-

ticain ont absorbé une grande partie de mon temps. Il y a trois semaines, à la demande de la Sacrée Congrégation pour l'Éducation catholique, j'ai participé, avec les représentants des Conférences épiscopales du monde entier, à l'étude du problème des vocations pour le service de l'Église dans l'avenir. Ce travail intensif d'une semaine a abouti à un programme destiné à orienter les Evêques dans la culture des vocations sacerdotales et religieuses. L'atmosphère des réunions était optimiste: les jeunes sont toujours disposés à se donner au service du Christ et de l'humanité selon les diverses vocations dans l'Église.

Cependant, ils se tournent vers les Congrégations et les diocèses qui savent où ils vont, qui ont des objectifs et des programmes d'action précis, qui sont ouverts aux changements que les signes des temps indiquent comme étant la volonté de Dieu. Par exemple, ces jeunes ne sont pas effrayés par des congrégations ou des diocèses qui s'interrogent sur leur mode de vie, leurs formes d'apostolat, leur place dans les desseins de la Providence sur le monde, pourvu que cette remise en question soit vraiment une recherche, un effort authentique pour redécouvrir l'idéal évangélique et l'inspiration essentielle des Fondateurs. Ils acceptent une recherche ouverte et confiante qui demeure attentive à l'Esprit de lumière et de vérité, grâce à un discernement opéré dans la prière.

Le document issu de cette semaine d'étude et d'échanges sera publié, le moment venu, par la Sacrée Congrégation. Cependant, je voudrais vous inviter instamment, Frère, à réfléchir dès à pré-

sent, personnellement et avec vos frères en communauté, sur le bref aperçu du Congrès que je viens de vous donner; et je souhaite que vous cherchiez à répondre au message que nous lance la jeunesse, la jeunesse d'aujourd'hui, disposée à servir.



La semaine suivante, j'ai participé à la réunion bi-annuelle des Supérieurs généraux, en collaboration avec les responsables de la Sacrée Congrégation des Religieux. A la suggestion du Saint-Siège, nous avons consacré cette semaine à l'étude du thème du prochain Synode des évêques, l'évangélisation. Nous avons limité notre réflexion à un seul paragraphe du document de travail préparé pour ce Synode: celui qui traite du thème « évangélisation et humanisation ». Il s'agit d'un thème particulièrement adapté et intéressant pour ceux d'entre nous dont la vocation est le service de l'éducation en toutes ses dimensions.

Notre mission propre est en effet de diffuser le message évangélique par l'éducation et de mettre ainsi les hommes en mesure de développer au maximum leurs aptitudes, en vue d'une existence humaine vécue en plénitude. Plusieurs interventions très bien pensées ont souligné que la voix de la jeunesse devrait être entendue par le prochain Synode, et que cela devrait être assuré notamment par l'intermédiaire de Congrégations telles que la nôtre.

Je ferai bientôt appel à votre aide sur ce point. Il nous faudra fournir à la jeunesse l'occasion de

faire connaître quelle aide elle attend de l'Eglise pour mieux connaître et mieux vivre l'Evangile, et de signaler aussi comment elle peut collaborer, avec l'ensemble du Peuple de Dieu, à faire accueillir dans le monde l'idéal évangélique. Vous pourriez peut-être commencer dans votre classe une étude et une réflexion sur ce sujet avec vos élèves, sans attendre l'appel que je vous adresserai plus tard, par l'intermédiaire des Frères Assistants et Visiteurs, en vue d'une action plus concertée.



La semaine dernière enfin, j'ai participé au séminaire de « Educ-International ». Cet organisme groupe les congrégations enseignantes, masculines et féminines, ayant un responsable de l'éducation attaché à leur généralat. L'actuel président d'Educ-International, le frère Aloysius Carmody, notre Secrétaire général, a été l'organisateur de ce séminaire. Vous vous souvenez sans doute que le séminaire précédent — tenu il y a 18 mois — avait traité du problème vital de l'éducation pour la justice. Le rapport de cette session intitulé « Ne laissez pas s'éteindre la flamme » inspira ma lettre de Noël 1972. J'avais promis à cette occasion de faire parvenir à chaque frère Visiteur un exemplaire de ce rapport: j'ai tenu parole.

Le congrès de cette année s'efforça de participer, d'une manière positive, au programme de l'ONU: « 1974, Année mondiale de la population ». En écoutant le groupe exceptionnel des experts (démographes, sociologues, moralistes, médecins, conseillers dans les questions conjugales et familia-

les et spécialistes du service de préparation au mariage) et en participant aux discussions en commissions, j'ai pensé que ce problème de la population ne pouvait laisser indifférent le frère enseignant, dans n'importe quelle partie du monde. Nous devons contribuer, par l'éducation, à la solution des problèmes soulevés par la population dans le monde, problèmes qui seront abordés l'an prochain. Le moins que l'on puisse attendre de nous, c'est une attitude compréhensive et sympathique face à ces graves questions. Rester indifférents à ces problèmes mondiaux, à ces mouvements internationaux, ce serait laisser mettre en doute notre rôle dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. Je vous invite, Frère, à vous unir aux maîtres, vos confrères dans l'éducation, à vos frères de communauté, pour préparer un programme d'éducation qui fasse connaître à vos jeunes les divers aspects du problème de la population mondiale; problème qui ne se limite pas, loin de là, à la question de la planification des naissances.

En divers pays, des associations catholiques de l'éducation ont préparé un programme auquel nous pourrions collaborer; en d'autres endroits, les conférences épiscopales ont élaboré un programme d'études; ailleurs, l'office national du Secrétariat pour « Justice et Paix » a publié une documentation appropriée. Le Secrétariat de l'ONU pour « l'Année Mondiale de la Population », à New York, distribue sur demande un dépliant d'information. Il suffit parfois de l'initiative d'un homme intéressé et convaincu pour faire démarrer un mouvement. Peut-être possédez-vous l'initiative

et le dynamisme nécessaires pour faire ce démarrage dans votre école?

Je compte me servir d'un fonds mis à ma disposition pour envoyer aussi tôt que possible à chaque Frère Visiteur une copie du rapport du dernier congrès d'Educ-International; il sera intitulé: « Plusieurs Foyers, une seule Famille ». Si votre école désirait en acheter un exemplaire, qu'elle écrive au Frère Secrétaire Général, ici à Rome. De toute manière, essayez de mettre en route dans votre école, un programme traitant de la population dans le monde, pour que vos élèves, leurs parents, vos anciens soient sensibilisés à ce problème international urgent, d'une manière chrétienne.



J'avais l'intention, avant de participer à ces trois sessions d'études, de vous entretenir d'un unique sujet: notre témoignage de pauvreté et les aspects pratiques de cette vertu. Ce thème a été longuement et sérieusement étudié au cours des séances de travail du Conseil Général, lors des sessions d'Octobre-Novembre. Je voudrais aborder ce sujet, dans la même ligne que celle de ma dernière lettre du 8 Septembre, dans laquelle je vous disais quel esprit devrait inspirer la préparation de notre Chapitre Général de 1976. La Commission Préparatoire nous appelait chacun, comme individu, membre d'une communauté, et comme éducateur; à nous engager vraiment dans la préparation du Chapitre: Cette préparation devrait se

concrétiser dans un effort personnel et communautaire pour découvrir la Volonté de Dieu sur notre Institut, son apostolat et son témoignage évangélique, au cours des dix années à venir.

Et je suis sûr qu'un aspect important de notre vie de fils de St. J.B. de la Salle est le témoignage de ce paradoxe évangélique « Bienheureux ceux qui ont un coeur de pauvre ». Ce monde des années 70 où nous vivons offre les caractéristiques suivantes:

— l'impatience de toujours posséder davantage est devenue un trait dominant de la vie;

— une habile publicité crée des besoins de plus en plus artificiels;

— l'échelle des valeurs humaines est fonction des biens qu'on possède;

— l'homme est devenu esclave de la mentalité apportée par la société de consommation;

— le cinquième de la population du monde consomme les quatre-cinquièmes des biens et des ressources du monde, pendant que 80% de l'humanité sont sous-alimentés, privés de soins sanitaires, d'éducation et de l'accès à une existence décente;

— les nations les plus riches obligent les moins fortunées à s'ajuster à leurs programmes agricole et économique et à soumettre l'usage de leurs ressources naturelles à leurs caprices sous peine d'être réduites à la plus extrême misère.

C'est dans un tel monde qu'il est urgent que des chrétiens vraiment engagés témoignent de l'idéal de pauvreté, vécu par les 'anawim, les « pauvres de Yahwé », décrit par les prophètes de l'Ancien Testament, et mieux encore par le Christ dans ses enseignements et ses exemples. C'est vous, c'est moi-même, qui sommes engagés par vœux à témoigner de l'idéal évangélique de pauvreté, et par le mandat solennel de notre Chapitre de rénovation, à raviver notre apostolat traditionnel du service éducatif des pauvres; c'est vous, c'est moi-même, qui devons prendre au sérieux l'idéal évangélique de pauvreté, qui devons vivre détachés des biens de ce monde et adopter une manière de vivre simple, convenant à des hommes voués au service des plus pauvres.

Cette période liturgique nous ramène à la méditation que le St. Fondateur a écrite pour la Fête de Noël, et dans laquelle il rappelle à ses fils de toutes les générations que les pauvres devraient toujours pouvoir nous approcher avec facilité, sans être gênés, parce qu'ils trouvent en nous des hommes qui mènent une vie simple, animés de l'idéal évangélique, témoins de la pauvreté du Christ, et solidaires des pauvres.

Je ne me risquerai pas à préciser les détails de la pratique de la pauvreté et du témoignage évangélique. Nous appartenons à un Institut international. Nous sommes presque 13.000 répandus à travers quelque 80 pays sur tous les continents, et nous vivons dans des conditions fort diverses. Des précisions basées sur les normes d'Europe ou d'Amérique paraîtraient ridicules à ceux qui vi-

vent dans l'hémisphère sud ou en Asie du Sud-Est; d'autres normes convenant à la Haute-Volta, aux Indes ou au Pakistan, à l'Alta Plana de l'Amérique Latine auraient peu de sens aux Etats-Unis ou en Europe Occidentale. Il me paraît plus sage de laisser à chacun de vous, en tant que personne, membre d'une communauté ouverte au dialogue, d'une fraternité engagée dans l'apostolat, le soin de discerner la manière de vivre la pauvreté à laquelle le Seigneur vous appelle. De préciser ce que doit être pour un fils de St. J.B. de la Salle, la pauvreté spirituelle. De déterminer quelle forme de simplicité évangélique répond à l'appel du Chapitre Général: « que chaque Frère fasse sienne la démarche de St. J.B. de la Salle pour aller aux pauvres avec un coeur de pauvre ». Il vous revient encore de concrétiser cet autre appel du Chapitre Général qui demande que les communautés et les districts plus fortunés viennent en aide aux communautés et aux districts moins favorisés.

Si chaque Frère, chaque communauté, tous ceux qui sont engagés dans un apostolat plus spécialisé entrent dans cette nouvelle année avec un sérieux effort de discernement; si cet effort d'ensemble s'accomplit dans la prière, en cherchant les lumières du Saint Esprit, avec simplicité et humilité, alors nous répondrons à un besoin de notre Institut et nous entreprendrons vraiment la préparation de notre Chapitre Général de 1976. Il me paraît utile à ce travail de discernement de lire attentivement dans la *Déclaration* du dernier Chapitre Général, les numéros 28 à 34 qui traitent du service éducatif des pauvres. Il faudrait reprendre aussi, dans les Règles et Constitutions, les

chapitres sur la pauvreté et le service éducatif des pauvres. Enfin, dans le document: « Voeux et Consécration », relire les trois chapitres sur la pauvreté et la section sur le service des pauvres. Je vous recommande ces lectures. Elles offrent, je crois, une base solide et une perspective équilibrée à notre réflexion personnelle et à nos échanges communautaires. J'ajouterai une autre suggestion: il serait regrettable que nous nous enfermons dans une critique textuelle de ces textes. La perspective qu'ils offrent devrait nous amener à réfléchir devant Dieu sur notre manière actuelle de pratiquer la pauvreté évangélique et de servir les pauvres. Ayons le courage de voir les faits, de reconnaître nos manquements, de rechercher humblement les moyens de vivre d'une manière plus conforme à l'Evangile et aux normes précisées par le dernier Chapitre Général; soyons davantage fidèles à l'exemple et aux enseignements de St. J.B. de la Salle.

Il serait très utile aussi, j'en suis sûr, de relire chacun les évangiles, en vue d'y retrouver les exemples et les enseignements de Jésus sur la pauvreté, le détachement, la simplicité, l'humilité du coeur, l'amour des pauvres. C'est à travers les Ecritures que l'Esprit Saint nous fera le mieux entendre sa voix et nous guidera dans le discernement de sa Volonté.

Puisse le Christ, qui est né dans la pauvreté d'une étable, qui a vécu trente ans, dans un village pauvre, la vie d'un simple ouvrier, qui au cours de ses trois années apostoliques parmi les pauvres n'avait rien où reposer sa tête, avant de mourir

dans un complet dénuement, puisse ce Maître être notre modèle et notre inspirateur au cours de l'année 1974.

Puisse cette année qui vient, être remplie de grâces pour vous, vos élèves et tous ceux qui croiseront votre route. Que tous trouvent en vous, dans votre exemple et votre enseignement, une inspiration de vie chrétienne. Enfin, puis-je vous demander, mon Cher Frère, de vous souvenir de moi dans votre prière « afin qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois pas moi-même rejeté ».

Fraternellement vôtre dans le Christ,

A handwritten signature in cursive script that reads "Brother Charles Henrey". The signature is written in dark ink and is positioned centrally below the text "Fraternellement vôtre dans le Christ,".

Supérieur Général